



Orphaseena

Guide

Orphaleena

Voyage hors des ténèbres

Le guide

Écrit par Sara Currey

Édité par Kendall Emmert

Les donjons

« D'aussi loin qu'elle se souvienne, elle avait toujours vécu enfermée dans le donjon d'un château... » (Orphaleena, p. 1)

“Tu ouvriras les yeux des aveugles, tu feras sortir les prisonniers de leur prison, tu retireras de leur cellule ceux qui attendent dans le noir” (Esaïe 42 :7, Parole de Vie)

Les donjons, prisons, cages, et pénitenciers...bien qu'ayant des noms différents, sont des lieux qui ont le même objectif : maintenir une personne en captivité. C'est ce lieu sombre qui nous isole et où personne ne veut rester, encore moins s'y rendre pour une visite. Puis, d'une manière ou un autre, nous nous sommes écroulés là un soir, et nous avons fini par y accrocher des rideaux et nous dire que c'était notre petit chez nous. Comment faisons-nous pour nous éloigner autant de la beauté, des jardins, des fontaines, et de la liberté, échangeant tout cela pour une cellule étouffante et étriquée ?

Quitte à être inconfortablement personnel, j'y réponds la première. Depuis mon enfance, la prison des “ je-ne-peux-pas” est l'un de mes donjons les plus sombres et invalidants. Cette cellule m'a retenue et rendue esclave beaucoup plus souvent que j'aimerais l'admettre. Par exemple, lors de la production de ce livre *Orphaleena*, les barreaux de prison des “je-ne-peux-pas” se sont alignés rapidement à mon encontre, construisant des murs et obstruant ma vision de qui je suis vraiment. Mensonge après mensonge, barreau après barreau, ils ont menacé de m'enfermer et d'obstruer la lumière pour m'enfermer complètement dans les ténèbres.

Maintes questions m'ont assaillie, des doigts accusateurs m'ont désignée à travers les barreaux : pour qui te prends-tu pour imaginer que tu peux écrire un livre ? Tu te prends pour une auteure ? N'es-tu pas une simple missionnaire, mère au foyer ? J'ai commencé à accepter ces accusations, alignant ma vision progressivement à ces mensonges. Je n'étais pas une vraie auteure, juste une prétendante. Une prétendue chef cuistot, une prétendue musicienne, une prétendue auteure. Vous voyez où cette fausse manière de penser me menait ? Vous l'aurez deviné ! De retour dans le donjon ! Ma véritable identité risquait d'être volée. Heureusement, cette bataille d'identité ne s'est pas terminée là. Je n'ai pas démissionné.

Afin de répondre à cette question sur ce qui nous pousse à quitter la sureté de la présence de notre Père pour nous éloigner de la maison, nous devons-nous poser une autre question. Au lieu de se demander quoi, demandons-nous plutôt qui. Qui remet en question l'amour du Père pour moi, obstruant mes pensées par des doutes sur mon identité et celle de mon Père ?

Et là, le Magicien entre en scène. Nous discuterons du Magicien dans la prochaine partie, afin d'explorer sous quelle forme il s'est présenté dans l'histoire d'Orphaleena.

Prenez un moment de réflexion maintenant pour faire l'inventaire de votre 'espace de vie' spirituel.

Regardez autour de vous. Où vivez-vous ? Existe-t-il des éléments de beauté, de liberté et de créativité qui bourgeonnent malgré les difficultés de la vie ? Ou est-ce le doute, la crainte, et la honte qui en décrivent le décor ? Notre manière de vivre, en tant qu'enfants du Roi, révèle ce que nous croyons réellement au fond de nous. Je peux dire beaucoup de vérités bibliques mais si je suis enchaînée à un mur, je demeure enchaînée à celui-ci.

Dans Jean 8 :30-36, il est écrit que nous connaissons la vérité et la vérité nous rendra libres- libres des chaînes et de l'esclavage du péché. Ce n'est pas simplement une récitation, une citation, ou même un verset appris par cœur. C'est croire que ce que Dieu dit est vrai et que Jésus est la vérité, celui qui brise toutes les chaînes.

La vérité de Dieu expose les mensonges et l'incrédulité qui se cachent dans nos cœurs. Si nous sommes esclaves, c'est parce qu'à un moment donné, nous avons remplacé la vérité de Dieu par des mensonges. A partir du moment où vous croyez à la vérité, vous serez libre.

C'est la Bonne Nouvelle ! Ce n'est pas trop tard pour appeler Dieu au secours et confesser votre péché d'incrédulité. Il écoute tout particulièrement les cœurs repentants et Il ne se détournera pas. Faites appel à Lui dès maintenant.

Le Magicien

« En entendant les réponses du Magicien, Orphaleena devenait triste, voire terrifiée. » (Orphaleena, p. 2)

« Il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge. » (John 8 :44, Louis Segond)

J'ai eu beaucoup de " faux amis" au cours mes quarante ans et plus de vie sur cette planète. En fait, petit à petit, je me rends compte tristement des différentes manières dont j'ai perdu mon temps et celui de ma famille en restant avec eux. Mes amis sont les MENSONGES que j'ai crus. J'ai accueilli ces "amis", je me suis occupée d'eux, je leur ai donné de mon temps si précieux et doux. J'ai écouté et cru ce qu'ils m'ont chuchoté pendant de nombreuses années.

Une chose à propos des mensonges est que parfois ils se revêtent de vérité. Je suis à 100% d'accord pour reconnaître mes défauts et mes échecs. La confession me conduit sur le chemin de remise en question douloureux et souverain, me guidant vers la liberté. Lorsque je nomme mes erreurs et m'en repent, je ne suis plus liée par elles.

Donc, en gardant cette notion à l'esprit, j'aimerais vous donner le nom de la première fausse amie que le Magicien m'a envoyée. Elle s'appelait Orpheline. Elle inventait de nombreuses histoires sur qui j'étais ou qui je n'étais pas : sans père, non-aimée, sans aucune valeur, et indigne. Une fois invitée chez moi, elle ne voulait plus en partir. M'en débarrasser a été douloureux. Et que vous le croyez ou non, elle essaie encore de me rendre visite de temps en temps.

Depuis le tout début, le Magicien (plus communément surnommé le diable) nous envoie à vous et moi de faux amis appelés mensonges, qui ne racontent pas la vérité et conduisent sur de fausses routes. Il tisse ses mensonges de manières si complexes dans nos vies que nous sommes persuadés qu'ils font partis de notre identité.

Alors qu'y a-t-il de si mortel dans le mensonge ? La réponse réside dans la question même : la mort ! J'ai appris à la manière forte que les mensonges

détruisent notre croyance, ils détruisent le tissu même dont est composé notre identité : qui nous sommes et, encore plus important, qui est Dieu. La mort est l'objectif du Magicien depuis le début. Ça l'est encore. Il a perdu la bataille la plus importante contre Jésus. Maintenant, il s'attaque sans merci à Sa plus précieuse création, Ses enfants, car il sait que cela peut Lui faire mal.

Maintenant, prenez un moment pour prier et demander au Saint Esprit de révéler à votre Cœur tous les faux amis avec qui vous avez passé du temps.

Vous rappelez-vous la première fois où vous les avez laissé entrer chez vous ? Avez-vous peut-être ouvert la porte lors d'un événement tragique comme la mort ou une atteinte sexuelle ? Peut-être qu'un divorce ou la prise de drogue vous a laissé si blessé que ces mensonges coupants sont d'une certaine manière rassurante ? Ami, qu'importe combien ces mensonges peuvent paraître insignifiants et sans danger, ils sont très dangereux ! Ce ne sont pas vos amis.

Leur but est la mort. La mort de ce que vous croyez sur le véritable caractère de Dieu et votre réelle identité. Si le travail de Satan consiste à nous tromper pour nous éloigner de la Vérité et de Celui qui peut nous libérer alors brisons ses plans tout de suite. C'est le moment de mettre à la porte ces fausses croyances et de la leur fermer au nez !

Attention : veillez au jeu de l'Accusation et de la Honte. Un des outils de tourment favori du Magicien c'est de rejouter la condamnation sur celui qui cherche activement la liberté. Malgré le fait qu'il vous les envoie, il vous accusera d'avoir laissé entrer ces loups en habit de brebis. Il essaiera d'utiliser la honte pour vous empêcher d'obtenir la liberté promise. Soyez conscient de ses tactiques.

L'invitation

« Il s'agissait d'une invitation à un bal... » (Orphaleena, p. 4)

“Car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus.”
(Luc 19 :10, Français Courant)

Qui n'apprécie pas l'arrivée d'une invitation pour une fête ? Que ce soit un anniversaire, un baptême ou une célébration de Noël, cela fait plaisir de savoir que quelqu'un, quelque part souhaite votre présence. Il existe beaucoup de différentes sortes d'invitations, mais une seule est sacrée : la GRANDE invitation.

Jésus appelle, invite, et recherche les perdus pour qu'ils rentrent à la maison pour le repas de noces. Il est venu pour rechercher les souffrants, les affamés, les pauvres et les épuisés. Cependant, et cela est étonnant, il est aussi venu pour ceux qui se sentent auto-suffisants et qui croient maîtriser leur vie. Ceux qui sont encore déterminés à 'tout faire eux-mêmes' au lieu de se reposer sur Lui.

Quoi ? Je pensais que Jésus avait été envoyé pour les rejetons, vous savez, ceux qui sont dans le besoin. La vérité est que nous sommes tous nés dans le péché, quelles que soient nos capacités apparentes. Le plus tôt nous reconnaitrons notre insuffisance et admettrons avoir besoin d'un Sauveur, le plus tôt nous pourrions accepter Son invitation et démarrer son plan divin.

Vous et moi, nous avons reçu une invitation vers un Royaume de Lumière où le Roi règne. Et là où Il est, se trouve une joie abondante. (Psaumes 16 : 11)

*Aujourd'hui, Jésus vous livre en main propre une invitation pour le rejoindre dans Son royaume. Accepterez-vous Son invitation personnelle à danser jusqu'au petit matin ? Oui, cela signifie quitter les confort du donjon, le Magicien, et une certaine potion...mais Il vous invite **personnellement** à vivre quelque chose d'éternellement merveilleuse. C'est bien plus que de laisser derrière vous les réalités du donjon, c'est vous diriger vers la Vérité.*

Si vous n'avez jamais cru ou confessé votre foi en Jésus Christ, qu'est-ce qui vous retient ? Jésus est venu afin que vous puissiez avoir la vraie vie et l'avoir en abondance. (Jean 10 :10)

Potion

« Un peu de la potion qui lui était si familière, pour qu'elle puisse dormir et oublier ... » (Orphaleena, p.6)

“Nous aussi, en effet, nous étions autrefois stupides, rebelles, égarés, esclaves de toutes sortes de passions et de plaisirs.” (Tite 3 :3, Second 21)

La “potion” est notre addiction à quelque chose qui peut nous servir soit d’appui, soit d’élément pour nous calmer, supprimer la douleur, ou échapper à une réalité inconfortable. Ces potions peuvent paraître aussi peu nocives que le fait d’être affairé ou de faire le ménage. Elles peuvent même correspondre à notre vision d’être “un bon chrétien”. Elles peuvent être aussi simples que des façons de pensées que nous nous permettons de suivre. Mais quelles sont les motivations motrices derrière ces actions ? Manger c’est un plaisir donné par Dieu mais nous pensons que nous méritons de manger ce que nous voulons, quand nous le voulons, ou pour un plaisir de courte durée pour atténuer la douleur. D’autres potions sont beaucoup plus sombres et destructrices. Nous utilisons peut-être des drogues telles que les méthamphétamines ou nous nous entaillons la peau.

Dans Jean 8 :34, Jésus dit que *quiconque se livre au péché est esclave du péché*. Mais comment tirer un trait entre commettre un péché et permettre au péché de devenir votre maître ? Nous ne décidons pas soudainement de devenir alcoolique ou perfectionniste. Comment les comportements addictifs se forment-ils ? Danny Silk de KYLO ministries a une définition et une explication perspicace des addictions. Il écrit :

“Se sentir connecté avec les personnes avec lesquelles nous entretenons une relation est vital. Les addictions sont des cycles qui émergent dans nos vies lorsque nous ne pouvons pas réduire ni notre douleur, ni notre anxiété au moyen de connections intimes remplies d’amour avec des personnes.”

En d’autres termes, lorsque nous ne pouvons pas nous connecter, nous déconnectons. Une âme déconnectée est une âme solitaire, elle est plus susceptible d’entamer des relations qui ne sont pas saines et démarrer des addictions.

Au risque d’être très personnelle et un peu gênant, je vais partager une de mes batailles courantes. Ignorer quelqu’un est une potion avec laquelle je me débats

depuis des années. Par le passé, si vous veniez à me blesser, pouf ! Je disparaissais plus rapidement que le magicien Houdini ! Un habile tour de disparation. C'est au prix de beaucoup d'efforts et de courage que j'ai réussi à rejeter les faux comforts que le silence et la retraite m'offraient pour aller intentionnellement vers des relations plus intimes avec ma famille. Je choisis de dire 'non' à cette attitude et de ne pas les punir par mes silences.

Je suis sûre que le cœur de Dieu est brisé lorsqu'il voit sa création, vous et moi, vivant séparés de Lui. Nous avons repoussé la relation même qui pouvait nous sauver de l'esclavage et nous donner la liberté. Dieu nous a créé pour une connexion profonde et intime avec Lui-même et les autres. En fait, les relations sont le chemin qu'Il nous propose afin de nous éloigner de nos addictions.

Dieu vous a-t-il interpellé au sujet de choses qui ne sont pas saines, que ce soit des attitudes, actions, combats ou addictions, qui vous conduisent peut-être à vous sentir isolé ou déconnecté des personnes importantes de votre vie ?

Si vous avez identifié une attitude ou une action habituelle de pêché dans cette liste, prenez le temps s'il-vous-plait de le confesser à Dieu et de recevoir son pardon abondant. Réfléchissez à la possibilité de le partager avec quelqu'un à qui vous faite confiance.

La Bible nous dit de confesser nos péchés les uns aux autres pour que nous puissions être guéris (Jaques 5 :16). Soyez encouragés. Choisir une relation intime avec Dieu et ceux qui font partie du corps de Christ peut briser la puissance de l'addiction.

En même temps, si vous vous débattiez avec une addiction physiquement destructive, vous devriez demander de l'aide professionnelle. Si c'est le cas, n'hésitez pas à prendre contact avec un professionnel.

Prenez un moment s'il-vous plait pour lire la liste ci-dessous.

“Potions”

Addiction qui contrôle : l'état d'esclavage à une habitude ou pratique, ou à quelque chose qui psychologiquement ou physiquement forme des habitudes.

Quelques addictions et compulsions :

- La pornographie
- Le vol
- La boisson-L'alcoolisme
- Fumer
- Les drogues
- L'excès de travail
- Le shopping, trop dépensé
- Les sports
- Les jeux vidéo
- Les réseaux sociaux – FB, twitter, etc.
- L'internet
- Le fantastique, et le rêve
- Le jeu
- La promiscuité sexuelle
- La mutilation, se couper
- La Boulimie ou l'anorexie
- Accumulation excessive de choses, tout garder
- La glotonnerie
- Envoyer des SMS
- L'exercice
- Les romans d'amour
- Le nettoyage
- La TV, regarder en continue

Quelques motivations sous-jacentes, induites par le pêché, et qui pourraient contribuer aux addictions et compulsions ci-dessus :

- Le perfectionnisme
- La convoitise
- La haine de soi, L'image négative, la répulsion
- Le non-pardon, l'amertume
- La pitié de soi
- L'idolâtrie
- La fierté
- Être dirigé par la performance
- La crainte
- La jalousie
- L'anxiété
- Le rejet
- La rébellion
- Le matérialisme

Le secours

« Tu m'as appelé, me voici. » dit-il. (Orphaleena, p.8)

“Il est intervenu d'en haut, il m'a pris, il m'a retiré des grandes eaux. ”

(Psaumes 18 :16, Segond 21)

Dans la version originale de ce verset, l'auteur utilise le terme « Il m'a secouru », ou « Il m'a porté secours ». Le dictionnaire Larousse définit le mot secourir comme l'action de sauver quelqu'un ou quelque chose d'un danger ou d'un mal. J'aimerais aller un peu plus loin. Secourir c'est plus que vous sortir de ce danger dont vous êtes sauvé. C'est aussi ce pour lequel vous avez été sauvé.

Nous aimons tous les histoires de sauvetage par un héros de la vie réelle. Le héros se bat courageusement contre les éléments et contre l'ennemi pour sauver la victime vulnérable qui ne peut pas se sauver elle-même ! Et ainsi ... le Majordome secourt Orphaleena, il fait irruption dans sa cellule et lui montre le chemin vers la sortie !

Mais elle est surprise. Elle hésite à quitter le donjon. Ce n'est pas ce à quoi on s'entend dans une histoire de sauvetage ! Nous voyons qu'Orphaleena est tristement inconsciente de son état d'esclave. Nous aussi, nous pouvons être tellement habitué à nos prisons que nous sommes perplexes quand le héros arrive réellement !

Sommes-nous pleinement conscients de l'étendue de nos difficultés ? Comprendons-nous l'incroyable liberté qui nous attend ? Nous ressentons la douleur, nous connaissons le désespoir, mais voyons-nous les forces mauvaises qui nous maintiennent esclaves ?

Jésus voit clairement le danger et sait exactement ce qui est en jeu : nos cœurs. Il se tient attendant, prêt à intervenir, dans nos cœurs emprisonnés. Comme un gentilhomme, Il attend notre réponse à Son invitation. Il attend un cri, une demande, ou même un faible appel au secours. Nous sommes incapables de nous sauver nous-même, alors il attend pour intervenir dans nos vies et nous délivrer.

Dieu nous secouera si nous le Lui permettons. Jésus a payé le prix pour nous et nous ne sommes plus esclaves mais enfants du Roi ! Notre liberté a été racheté par un Père affectueux au prix de la mort de Son propre fils. (Galates 4 :7).

Il vous voit au plus profond de votre cellule, de votre prison. Aucune cellule est si cachée, aucun barreau si impénétrable, pour L'empêcher d'étendre Sa main et vous retirer de votre prison.

Dans vos difficultés, faites appel à Lui. Il viendra à votre secours.

*“Dans leur détresse, ils ont crié à l'Eternel,
Et il les a délivrés de leurs angoisses ;
Il a envoyé sa parole et les a guéris,
Il les a fait échapper à la tombe.”
(Psaumes 107 :19,20, Second 21).*

Tunnels

« Le Majordome conduisit Orphaleena hors du donjon à travers de
sombre tunnels... » (Orphaleena, p.10)

*“Ne t'ai-je pas donné cet ordre : Fortifie-toi et prends courage ? Ne t'effraie
point et ne t'épouvante point, car l'Eternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce
que tu entreprendras. ” (Josué 1 :9b, Louis Segond).*



Après le départ et avant l'arrivée, il y a le voyage. La longue route qui sépare les deux. C'est sur ce chemin que la vie se passe avec ses bosses, virages, et ses hauts et bas.

Les tunnels font partie de ce voyage à travers la vie. Nos chemins peuvent se resserrer et nous mener dans les profondeurs, là où la lumière a été éteinte par les ténèbres. Les traverser demande une grande force et courage.

Mais où trouver la puissance de superhéros pour continuer lorsque nous ne pouvons pas avancer, nos corps paralysés par la peur, ne voyant pas de lumière au bout de notre tunnel.

Avant regarder sur quoi reposent nos forces, parlons d'un mensonge qui nous est présenté de nos jours. Un message populaire du nos jours suggère que les réponses aux combats de notre vie se trouvent au plus profond de nous. Lorsque nous sommes faibles ou craintif, on nous dit de regarder en nous, pour peut-être nous motiver par un discours ou quelques dictons positifs : vous pouvez le faire ! Vous pouvez réussir si vous décidez de le faire/ Visualisez-le et ça arrivera !

Cette formule a-t-elle déjà vraiment fonctionné pour vous ? Au plus profond de la dépression, de la douleur chronique ou de la tristesse inconsolable de la perte d'un enfant, le regard introspectif amène-t-il de l'espoir ? La profondeur de la guérison ou de l'aide dont nos âmes ont besoin ne se trouve pas dans l'introspection. C'est en regardant à l'extérieur et vers le ciel à Jésus-Christ que se trouve la réponse ! Il est force et puissance ! Il est Celui qui me donne le courage d'aller de l'avant sans réserve et faire face à la peur.

Afin de comprendre cette vérité, regardons un exemple de la vie réelle dans l'Ancien Testament. Josué, le successeur de Moïse, se trouve littéralement en train de voyager dans une zone entre-deux, « au milieu de nulle part ». Il conduit les Israelites hors d'un désert aride et difficile vers la Terre Promise. Ils ont de nombreux kilomètres à parcourir et de nombreuses batailles à mener contre des peuples dangereux et violents qui n'abandonneront pas facilement leur pays au peuple de Dieu. Le tunnel qu'ils doivent traverser conduit forcément à la vie ou la mort d'eux-mêmes ou de quelqu'un qu'ils aiment. Alors comment Josué trouve-t-il le courage d'avancer à travers un danger imminent ? Se disait-il : "Tu maîtrises Jo !" Non.

Cela lui a été donné. La présence de Dieu promise lui a donné du courage. Le Dieu de « Je serai avec toi, Je ne te quitterai jamais » allait accompagner Josué pendant la traversée de ce tunnel vers «la prise de la Terre Promise ».

Qu'est-ce que cela signifie pour nous aujourd'hui ? Tout. Aucun tunnel n'est trop long, trop noir, ou trop effrayant à naviguer parce que le Dieu de l'univers est avec nous. Il nous donne la capacité d'avancer sans réserve face à la douleur ou la peur parce qu'Il nous tient la main.

Je ne connais pas la nature du tunnel ou des tunnels que vous traversez actuellement, voire peut-être même en rampant, mais Dieu Lui le sait. Prenez Lui la main, Il ne vous lâchera pas. Rappelez-vous ce n'est pas la longueur ni la noirceur du tunnel qui est significative mais la compétence du Guide qui vous y conduit. Il connaît votre situation mieux que vous.

Pouvez-vous prendre Sa main et recevoir le courage qu'Il vous offre ? Il ne vous quittera jamais, ne vous abandonnera pas, ni ne vous oubliera.

La tâche de naissance

Il donne un Cœur à chaque enfant à sa naissance- un morceau de son propre Cœur afin qu'ils n'oubliassent jamais qui ils sont...
(Orphaleena p. 20)

“En lui vous aussi, après avoir entendu la parole de la vérité, l'Évangile de votre salut, en lui vous avez cru et vous avez été scellés du Saint-Esprit qui avait été promis, lequel est un gage de notre héritage, pour la rédemption de ceux que Dieu s'est acquis, à la louange de sa gloire.” (Ephésiens 1 :13, Louis Segond)

J'ai un tatouage du Saint Esprit ! Et toi ? Ce “sceau” avec lequel Dieu m'a scellée n'est pas fait avec de l'encre fabriquée par les hommes mais est de nature surnaturelle.

Tout comme Orphaleena, j'ai reçu ma tâche de naissance lorsque j'étais enfant. J'ai entendu la Bonne Nouvelle que Jésus est mort à ma place et j'ai cru que le message des évangiles était vrai. A ce moment-là, j'ai confessé mes péchés et j'ai été pardonnée (Ephésiens 1 :3). En tant que fille du Roi, j'ai porté mon sceau en forme de cœur avec fierté. Cependant, ce n'est que bien des années plus tard que j'ai découvert la présence divine de ma tâche de naissance.

Lorsque nous sommes nés de nouveau, secourus des griffes du péché, et gracieusement accueillis dans la famille de Dieu, le Saint Esprit vient vivre en nous. L'Esprit est le sceau qui nous identifie comme appartenant à Dieu. Sa présence dans notre vie est une garantie et un dépôt de tout ce qui est à venir. (2 Corinthiens 5 : 5)

Le Saint Esprit vit en nous, nous parle, et produit Son fruit dans nos vies (Galates 5 :22-23) mais il ne nous contrôle pas. La liberté de choisir nous a été donnée. Et, avec ces choix, nous pouvons soit réjouir, soit attrister le cœur de Dieu.

Le Saint Esprit dit la Vérité qui nous conduit vers la vie et une relation intime avec Dieu. Satan dit des mensonges et tente de nous décevoir par nos désirs de pécheurs, nous conduisant à la mort.

Celui que vous écoutez, détermineras où vous irez.

Nous pouvons, comme le font les enfants, involontairement ou sans y réfléchir nous éloigner en direction du danger. L'esprit de Dieu travaille en nous continuellement pour nous rappeler à la maison et vers une relation avec Lui,

même si nous nous enfuyons et nous rebellions intentionnellement pour une saison.

Comme pour Orphaleena, l'invitation au bal était son invitation pour rentrer à la maison. Avez-vous reçu une invitation de votre Père Céleste à quitter le donjon et rentrer à la maison ?

Voyez-vous le sceau en forme de Cœur, le sceau d'appartenance du Saint Esprit, comme un cadeau non-mérité et extravagant ? ou plutôt comme un as de pique, un poids, une sentence à la prison suspendue au-dessus de votre tête ? Votre amour pour le Roi est-il devenu une corvée ?

Comment décriez-vous votre relation avec Dieu aujourd'hui ? Lorsque les questions et les doutes font surface, vous accrochez-vous à votre Père Céleste ou remettez-vous en question Ses intentions à votre sujet ? Les pertes et les combats douloureux de la vie vous rapprochent-ils de Lui ou vous en éloignent-ils, mettant en doute Sa protection et Son amour ?

Prendrez-vous un moment pour retracer vos pas vers les voix que vous avez écoutés ? Les choix que vous avez faits qui vous ont éloignés de Dieu ? Ou qui vous en ont rapproché ? Savez-vous retrouver votre chemin vers Lui ?

*“Revenez à l’Eternel, lui qui est votre Dieu.
Car il est plein de grâce,
Il est compatissant
Et lent à la colère,
Il est riche en amour
Et il renonce volontiers au malheur dont il avait menacé.”
(Joël 2 :13 Bible du Semeur).*

Comment devient-t-on enfant du Roi ? Avez-vous la tache de naissance ? Etes-vous enfant de Dieu ?

Nous sommes tous créés par Dieu mais nous ne sommes pas tous Ses enfants. (Jean 1 :12-13) Si vous n'avez pas encore pris la décision de donner votre vie à Jésus, le fils unique de Dieu, qu'est-ce qui vous retient ? Il attend les bras grands ouverts pour vous accueillir.

“Si tu confesses de ta bouche le Seigneur Jésus, et si tu crois dans ton cœur que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé” (Romains 10 :9).

La cape de la honte

Dès qu'elle aperçut le Roi qui accourait vers elle, Orphaleena s'effondra sur le sol, confondue par la honte... (Orphaleena, p.24)

“Alors ils entendirent la voix de l'Eternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Eternel Dieu, au milieu des arbres du jardin.” (Genèse 3 :8).

La cape de la honte que portait Orphaleena est aussi vieille que le pêché lui-même. Elle revêt l'humanité depuis des milliers d'années et nous la portons encore aujourd'hui. Les tentatives désespérées pour se couvrir et se cacher ne sont pas nouvelles.

Adam et Eve ont ressenti une vraie culpabilité de ne pas avoir réussi à garder les standards de Dieu. Ils ont ressenti de la vraie honte d'avoir endommagé la relation qu'ils avaient avec leur Créateur. Qu'est qui les a poussés à se cacher de la Présence même de Celui qui leur avait donné le souffle de vie ? Je crois que c'était la honte.

David Powlison écrit, “la culpabilité est la réalisation d'un échec vis à vis d'un standard. La culpabilité est la sensation d'échec aux yeux d'une personne.” Alors que la culpabilité implique un standard brisé, la honte provoque la déchirure d'une relation.

La culpabilité saine est comme un réveil qui nous éveille à notre comportement de pêché. La honte saine sait nous alerter, nous donnant la notion que nous devons amener de la restauration à une relation. La honte bien placée cependant n'est pas celle que je souhaite explorer dans cette partie. Je veux discuter de sa contrefaçon : le poids étouffant de la honte qui pend comme une cape lourde sur beaucoup d'entre nous aujourd'hui.

Cette cape de honte est si lourde qu'elle détruit notre joie et nous vole la plénitude de la vie. Son odeur nauséabonde empeste l'indignité, le rejet et ce mensonge que nous ne serons jamais assez bien. La cape de la honte est faite d'un tissu tissé d'humiliation, de disgrâce et de déshonneur.

Cependant, lorsque nous étions pris dans les griffes du pêché, Jésus Christ est venu dans nos vies. Sa présence, Emmanuel (Dieu avec nous), anéantit la honte dans nos vies. Il a supporté la honte pour que nous n'ayons pas besoin de le

faire. Il a donné sa vie pour la nôtre, et a échangé Sa droiture pour notre pêché (Romains 5 :8). Il a pris notre vieille cape, remplie de honte et l'a remplacée par un habit de droiture (Esaïe 61 :10).

Nous sommes revêtus divinement.

Si nous connaissons intimement que Jésus Christ est le destructeur de la honte, alors nous savons aussi que c'est Sa Grâce qui nous couvre, et non une cape. Nous avons le sang de Jésus qui coule de la croix sur nous et à travers nous. Nous sommes nés de nouveau, et maintenant nous avons son ADN : Le Saint Esprit vivant en nous. La honte doit s'enfuir !

Alors pourquoi nous débattons-nous encore ? Si nous sommes libres de la honte, pourquoi ne réussissons-nous pas à nous libérer de l'humiliation des échecs passés ?

Déterrons certains dispositifs destructeurs de la honte toxique afin de nous libérer de son emprise !

Le but ultime de l'ennemi est de nous empêcher de vivre une relation intime avec notre Père. Une des manières dont il réussit efficacement à faire ceci est à travers la honte. La honte nous pousse à nous cacher de Lui, soit par fierté, soit par humiliation, plutôt que de Le poursuivre dans nos échecs. La honte couvre notre vraie identité donnée par Dieu. La honte nous ment et nous dit qu'au plus profond de notre être, nous sommes une déception, une erreur et un échec pour nous-mêmes, pour les autres et pour Dieu.

Mais la honte n'est pas à la hauteur de la grâce et la compassion de Dieu ! La grâce coule sur celui qui revient (Luc 15 :20). La grâce couvre notre nudité et restaure notre dignité. La grâce revêt notre humiliation et nous honore.

Recevez l'étreinte de notre Père et croyez qu'il vous aime et vous accepte complètement. Rejetez cette cape de la honte qui déforme et soyez libérés de vos perceptions erronées, ainsi que des perceptions que les autres peuvent avoir de vous.

Votre identité, qui vous êtes, mérite d'être fêté. Vous êtes pardonné et cela vous libère !

Sachez cette vérité : Vous n'êtes JAMAIS une déception pour Dieu !! Prenez le temps de prier et de regarder dans le miroir de Dieu pour vous y examiner.

Portez-vous la cape de la honte en ce moment même ? Est-ce lié à un souvenir spécifique récent ou dans le passé ? Si cela a été réglé à la croix du Christ et vous n'arrivez pas à vous en débarrasser, prenez en considération certains des crochets mentionnés ci-dessous que Satan utilise pour nous attirer de nouveau sous cette cape : la fierté, la volonté de plaire aux autres, le perfectionnisme, l'incrédulité dans la Vérité de Dieu. La honte vous empêche-t-elle de reprendre contact avec certaines personnes ? Expérimentez-vous encore une honte malsaine qui vous empêche de créer des relations ?

Lorsque vous ne réussissez pas à répondre à Dieu d'une manière saine, pour une question de péché ou de crainte, vous couvrez-vous et vous cachez-vous ? A quoi ressemblerait la mise à nu de votre âme devant Lui à l'instant même ?

Un nom

Oh Leena, ma fille, tu es venue. Tu es venue !!! (Orphaleena, p.26)

“Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, Dit le Seigneur tout-puissant.” (2 Corinthiens 6 :18, Louis Segond).

Leena, non pas Orphaleena. Son enfant, non pas une orpheline.

Alors qu’y a-t-il dans un nom ?

Aujourd’hui, les parents choisissent les prénoms de leurs enfants pour des raisons variées. Ils peuvent choisir le nom de leur enfant pour des raisons sentimentales, pour transmettre une tradition, ou tout simplement parce qu’ils en aiment le son. A l’époque de la Bible, cependant, les parents hébreux prenaient le choix du prénom de leur enfant très au sérieux. Ils croyaient que le prénom d’une personne était directement lié à leur identité et que d’une certaine manière il y aurait un impact sur leur raison d’être.

Parfois même, les prénoms étaient changés. Dans Genèse 17, nous voyons un premier changement de nom avec Abram. Dieu change son prénom qui signifie père de beaucoup de personnes à père de nombreuses nations. Son nouveau prénom, Abraham, établit une nouvelle identité qui élargit son appel et rend la promesse de Dieu, réalité. Son prénom n’a pas simplement été changé mais il a été transformé.

Alors, et vous ? Quel est votre nom ? A quoi Dieu vous appelle-t-il ?

Oui, effectivement nous avons un prénom et un nom de famille qui nous ont été donnés par nos parents terrestres mais il existe un nom par lequel notre Père Céleste nous appelle. Le connaissez-vous ?

Bien-aimé.

Il vous appelle bien-aimé. Autrefois, vous n’étiez pas aimé mais maintenant vous êtes bien-aimé, estimé, vous avez reçu Sa faveur et vous êtes digne de Son amour.

I Jean 3 :1 dit, *“Voyez quel amour le père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu. Et nous le sommes.”*

Bien-aimé. C'est tellement beau que Dieu choisisse de vous appeler par ce nom. Vous *êtes* aimé par Lui. Il vous appelle par une action que Lui seul fait. L'action de vous aimer. Votre nouveau rôle n'est pas de mériter son amour mais de le recevoir.

Être, ne pas faire.

Vous n'avez pas besoin d'être parfait pour être *bien-aimé*.

Vous n'avez pas besoin d'être un superhéros spirituel pour être *bien-aimé*.

Vous n'avez pas besoin d'être quelqu'un de bien pour être *bien-aimé*.

Vous n'avez pas besoin d'être important pour être *bien-aimé*.

Le fait qu'Il vous aime ne dépend pas de vous.

L'amour de Dieu est inconditionnel. Son amour coule de qui Il est et non de qui nous sommes. La mentalité d'Orphaleena aimerait vous faire croire que l'amour de Dieu est conditionné par vos actions. Une seule grande erreur ou un tas de petites fautes et Il vous aime moins. Cette façon de penser trompeuse pousse les Leena à vivre comme des Orphaleena. Elle pousse les enfants à vivre comme des orphelins.

1 Pierre 2 :9 dit, *"Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière."*

Dieu connaît votre véritable nom : Bien-aimé. Il vous a choisi pour que vous puissiez accomplir votre raison d'être dans cette vie. Votre identité en Lui vous conduit à votre destinée dans Son royaume, et dans celui à venir.

A quel nom ou quels noms répondez-vous ? Les avez-vous acceptés comme étant votre identité ? Vous voyez-vous comme l'enfant bien-aimé du Roi ou comme un orphelin dont on ne veut pas ? Prenez un moment pour calmer votre Cœur et laisser Dieu dire votre nom...Bien-aimé.

Le bal

Et ils firent leur entrée au bal, le bal en l'honneur du retour de Leena à la maison... (Orpheleena, p.28)

“Mais le père dit à ses serviteurs : ‘Apportez vite le plus beau vêtement et mettez-le-lui ; passez-lui un anneau au doigt et mettez-lui des sandales aux pieds. 23 Amenez le veau qu’on a engraisé et tuez-le ! Mangeons et réjouissons-nous, 24 car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé.’ Et ils commencèrent à faire la fête. ”
(Luc 15 :22-25, Second 21).

Quel accueil chaleureux ! Le père fidèle qui a guettait chaque jour, cherchant du regard la silhouette de son fils à l'horizon, n'épargne aucune dépense pour la fête qui l'accueille chez lui. Le retour de son fils n'a pas de prix.

Il existe quelque chose de merveilleusement déconcertant dans cette histoire que Jésus a racontée. Non seulement cette parabole ouvre la porte à un flot de questions, mais elle menace notre sens de la justice. Ce père a-t-il perdu la tête ? A-t-il oublié que c'est le fils qui a volé et dépensé les sous de la famille ? Sa réponse si gracieuse envers ce déserteur nous paraît injuste.

Ce fils prodige ne méritait pas le festin extravagant qu'il a eu. Il avait déshonoré sa famille. Et cependant son père choisit de l'honorer. Il a été traité comme un Guerrier honoré de retour de la bataille plutôt qu'un vagabond qui vole la nourriture dans l'enclos des cochons.

Avec compassion, le père prend les haillons sales de son fils et le revêt d'un habit magnifique, une bague en or et il lui met des sandales sur ses pieds meurtris et gonflés. Il remplace son état actuel de disgrâce, pauvreté et indignité par de la dignité, la richesse et l'autorité qui accompagne la position de filiation ou d'héritier.

Cette parabole et l'histoire d'Orpheleena ne mettent pas l'accent sur ce que nous croyions. Ces histoires ne sont pas racontées pour que nous en restions spectateurs, jugeant les choix fautifs et les addictions des autres. Elles ne sont pas non plus sensées nous condamner à cause de nos fautes ou nos égarements passés. Elles ont plutôt pour but de nous diriger vers notre merveilleux Père Céleste qui est là depuis le début.

Dieu ne voit pas vos haillons sales ou vos échecs. Au lieu de cela, Il voit Son enfant Bien-aimé. Ce même Père compatissant qui déverse la grâce sur Ses enfants prodigues vous attend.

Etes-vous convaincu que rien, pas même vos écarts ne peuvent vous séparer de l'amour étonnant de Dieu ? Prenez un moment s'il-vous-plait pour lire les versets suivants à haute voix. C'est la promesse de Dieu pour vous.

“Car j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ, notre Sauveur.” (Romans 8 :38,39).

Revenez, revenez au Père. Il a organisé un bal en votre honneur. Et souvenez-vous....

Ce n'est pas

LA FIN

Ce n'est seulement que le début.